

Partenaires dans la réussite

de Claude Picard et
Mario Cossette

Trente-cinq élèves du programme d'immersion française de l'École secondaire Langstaff à Richmond Hill écoutent attentivement la présentation de l'attaché commercial du Canada au Mexique. Au programme, sous l'angle de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), les échanges commerciaux et culturels entre le Canada et le Mexique. Jusque-là, rien d'extraordinaire à signaler, si ce n'est que la présentation se déroule à l'ambassade du Canada à Mexico.

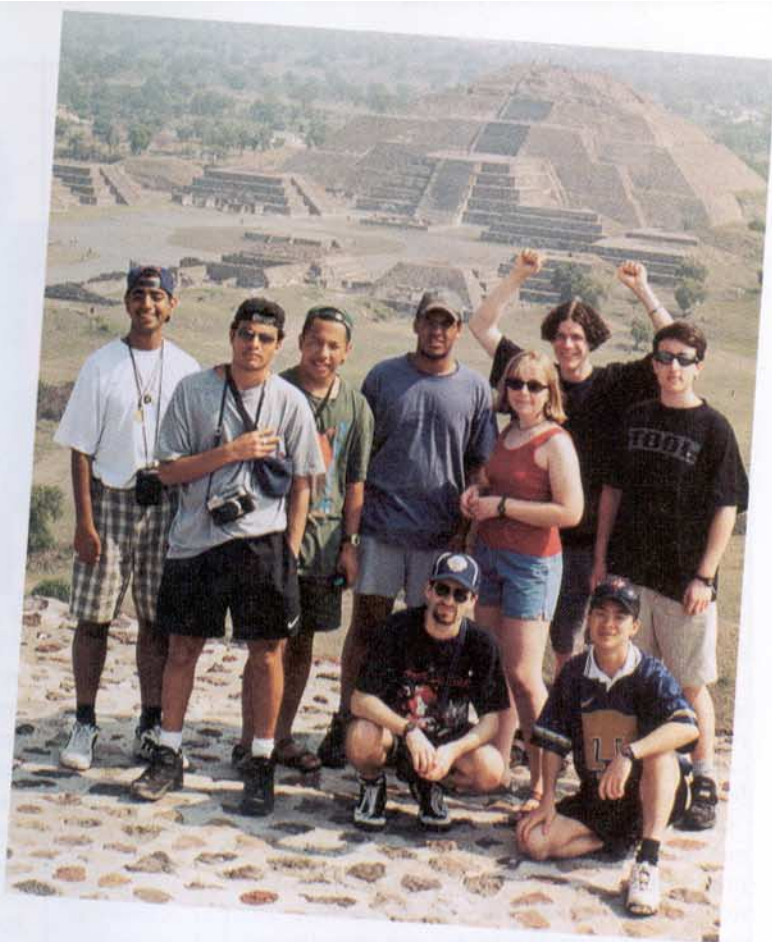
Chaque année, des milliers d'élèves ontariens font des voyages à la fin de l'année scolaire, que ce soit en Ontario, ailleurs au Canada ou même à l'étranger. Dans le cas des 35 jeunes de l'école Langstaff du Conseil de l'éducation de la région de York, c'est l'aboutissement de toute une année de travail, de recherche, d'études, de planification et de collecte de fonds.

L'enthousiasme des jeunes pour le programme en dit long sur l'intérêt qu'il suscite. «Ce cours m'a permis de voir le Mexique de plusieurs façons, a mentionné Emil Cermak, élève participant au programme. À la fin, j'ai vraiment l'impression d'avoir appris quelque chose.»

Le certificat en études mexicaines a été mis sur pied par Claude Picard, enseignant au programme d'immersion française de l'école Langstaff, avec l'aide de Sergio Ramos, attaché commercial adjoint du Mexique au Canada. Ce programme s'adresse aux élèves d'immersion française de 12^e année et des cours préuniversitaires de l'Ontario (CPO).

Pour Ramos, ce programme ne pouvait pas tomber mieux : «Il permet aux élèves

Des élèves en immersion française de Langstaff visitent les pyramides de Teotihuacan.



de découvrir le Mexique sous un autre angle que le tourisme. Il leur fait voir la réalité économique mexicaine d'une manière réaliste, et c'est ça qui compte le plus : comment se passent vraiment les affaires au Mexique.»

Plus tard dans la journée, les élèves ont visité une usine de montage d'automobiles à Puebla, ville située à environ 120 km de Mexico. La journée s'est terminée par une soirée au Ballet Nacional Folklórico de Mexico. Le programme de la journée reflète bien le contenu du curriculum du certificat en études mexicaines.

PARTENAIRES DES SECTEURS PUBLIC ET PRIVÉ

Pendant toute l'année scolaire, les cours menant au certificat se donnent en français, en anglais et en espagnol. On aborde l'économie, la géographie, l'histoire, la langue, l'art et la culture du Mexique. Pour obtenir le certificat, chaque élève doit préparer un profil sectoriel d'une industrie mexicaine. Cette étude en profondeur vise à déterminer les possibilités d'exportation pour les sociétés canadiennes.

Unique en son genre au Canada, ce programme met à contribution la participation de nombreux partenaires des secteurs publics et privés : la Commission commerciale du Mexique à Toronto,

l'ambassade du Canada au Mexique, Magna International, Edna Technologies, etc. Il bénéficie également d'un appui financier important de la part de nombreux partenaires. Il ne faut pas oublier non plus l'appui offert par la direction de l'école Langstaff et le Conseil de l'éducation de la région de York.

Ce partenariat a non seulement permis la mise en œuvre du programme comme tel, mais également la création dans la bibliothèque de l'école d'une section consacrée à la société mexicaine sous tous ses angles et ce, grâce aux divers dons de manuels, de guides, de cédéroms, etc.

Ce qui caractérise le programme de certificat en études mexicaines, c'est son aspect multidisciplinaire. En effet, il intègre une variété de matières qui permettent à l'élève d'acquérir des connaissances générales sur la société mexicaine tout en s'attardant davantage aux questions économiques du pays.

Margarita De Antuñano, responsable du centre d'échanges culturels Canada-Mexique de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, a présenté aux élèves un atelier sur les habitudes des Mexicains dans leurs échanges commerciaux entre eux et avec l'étranger. «Je veux que les élèves apprennent à quel point les différences culturelles entre deux pays peuvent nuire aux affaires. La

clé de la réussite réside dans la volonté d'aller au-delà des clichés et de bien saisir les nuances d'une société et ses différences avec la sienne.»

Pour ces élèves, l'apprentissage du Mexique commence par l'apprentissage du français. En effet, pour s'inscrire au certificat en études mexicaines, il faut être inscrit au programme d'immersion en langue française, les cours se déroulant en français, en anglais et en espagnol, selon les matières. Après tout, ce programme vise la connaissance du Mexique au plan économique et favorise l'esprit d'entrepreneuriat chez les jeunes. Avec l'ALENA, les jeunes apprennent que pour réussir en affaires, la maîtrise du français, de l'anglais et de l'espagnol est essentielle.

Contrairement aux autres CPO, le programme a l'avantage d'intégrer l'enseignement de diverses matières. Ainsi, la littérature, l'économie et l'art sont toutes enseignées par divers enseignants et enseignants. Pour assurer la réussite du programme, il faut viser un partenariat au sein même de l'école entre membres du personnel enseignant. Les élèves doivent disposer de données variées et exhaustives pour bien réussir le programme et bâtir un profil sectoriel utile et facilement transposable dans la réalité.

«Avant de commencer le cours, je voyais le Mexique comme une destination touristique seulement. Maintenant, je comprends l'importance du Mexique et, pour les Canadiens, de bien connaître ce nouveau partenaire commercial», a précisé Jennifer Lui, élève inscrite au certificat.

Cette année encore, 35 élèves sont inscrits au programme. On met un accent particulier sur l'apprentissage de l'espagnol. Le programme bénéficie de l'appui de nombreux partenaires, notamment de GM Mexico qui assure une participation spéciale. Plus de 25 organismes témoignent de leur intérêt envers le milieu scolaire en s'associant à un programme qui vise la formation des futurs jeunes entrepreneurs. ■

Claude Picard enseigne au programme d'immersion française à l'école secondaire Langstaff et est le créateur du certificat en études mexicaines. Mario Cossette est traducteur et agent de communications à l'Ordre.



Le voyage d'études de fin d'année du groupe étudiant le français, l'anglais et l'espagnol comprend une visite au Centre d'études des langues mexicaines à l'Université de Mexico.



Cyberespace

Le côté pratique du web

de Brad Ross

Le texte imprimé serait-il en voie d'être remplacé par l'ordinateur? Certainement pas. Sans la surdose quotidienne de l'ordinateur, et plus précisément du web, passons-nous à côté d'un avenir florissant? Probablement pas.

Bien entendu, les ordinateurs sont là pour rester. Les améliorations qu'on leur apportera dépassent l'imagination. Bien cerner les nuances de la navigation de la version la plus récente d'un logiciel prend de moins en moins d'importance. Ce qu'il faut retenir, et ce qu'il faut enseigner à nos enfants, c'est tout simplement que les ordinateurs, et plus spécifiquement pour les besoins de la présente chronique, l'Internet, ne sont que des outils. Des outils pratiques, sans plus.

Les cinq sites web présentés ici sont des outils. Des ressources conçues pour encourager l'art de la réflexion ... et faciliter l'apprentissage.

MISE À JOUR DU SITE WEB DE L'ORDRE

Fournisseurs d'activités de perfectionnement professionnel : L'Ordre s'est engagé à mettre en valeur l'apprentissage la vie durant. C'est pourquoi il élargit son site web pour y inclure un catalogue des fournisseurs d'activités de perfectionnement professionnel de la province.

Bien que l'Ordre ne reconnaisse aucun programme de perfectionnement professionnel offert à ses membres ni qu'il n'en ait agréé aucun encore, le catalogue donnera aux enseignantes et aux enseignants la possibilité de tirer avantage des services offerts par ces organismes. Le catalogue paraîtra dans la section *Quoi de neuf* de notre site web.

Formulaires en ligne : Bon nombre de formulaires utilisés par l'Ordre sont accessibles en ligne. Afin de garantir l'uniformité d'utilisation et que les renseignements donnés sont complets, les formulaires se présentent comme des fichiers transférables (PDF). En d'autres mots, ce ne sont pas de véritables formulaires en ligne, mais plutôt des images des formulaires utilisés par l'Ordre. L'accès aux formulaires nécessite un autre logiciel (Adobe Acrobat Reader) et une imprimante. Le lecteur est gratuit et peut se télécharger directement du site Adobe. Le site web de l'Ordre comprend un lien avec celui d'Adobe qui, lui, comprend la marche à suivre pour le téléchargement. ■

Brad Ross est agent de communications et rédacteur du site web à l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario. C. élec. : bross@oct.on.ca